Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

Métamorphoses des villes jardins



Le changement climatique redessine déjà notre environnement : assèchement des sols, canicules plus fréquentes, rivière au faible débit… Dans les villes méditerranéennes comme Avignon, la sélection des essences végétales devient un enjeu central pour préserver des espaces urbains vivables et rafraîchis. Une nouvelle publication de l'Agence d'urbanisme de la région Avignon –AURAV– livre des pistes concrètes pour repenser l'urbanisme végétal face aux aléas climatiques.

Les projections climatiques les plus récentes indiquent un réchauffement marqué dans le sud de la France d'ici 2100, avec des étés nettement plus chauds et une pluviométrie estivale diminuée. Dans la

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

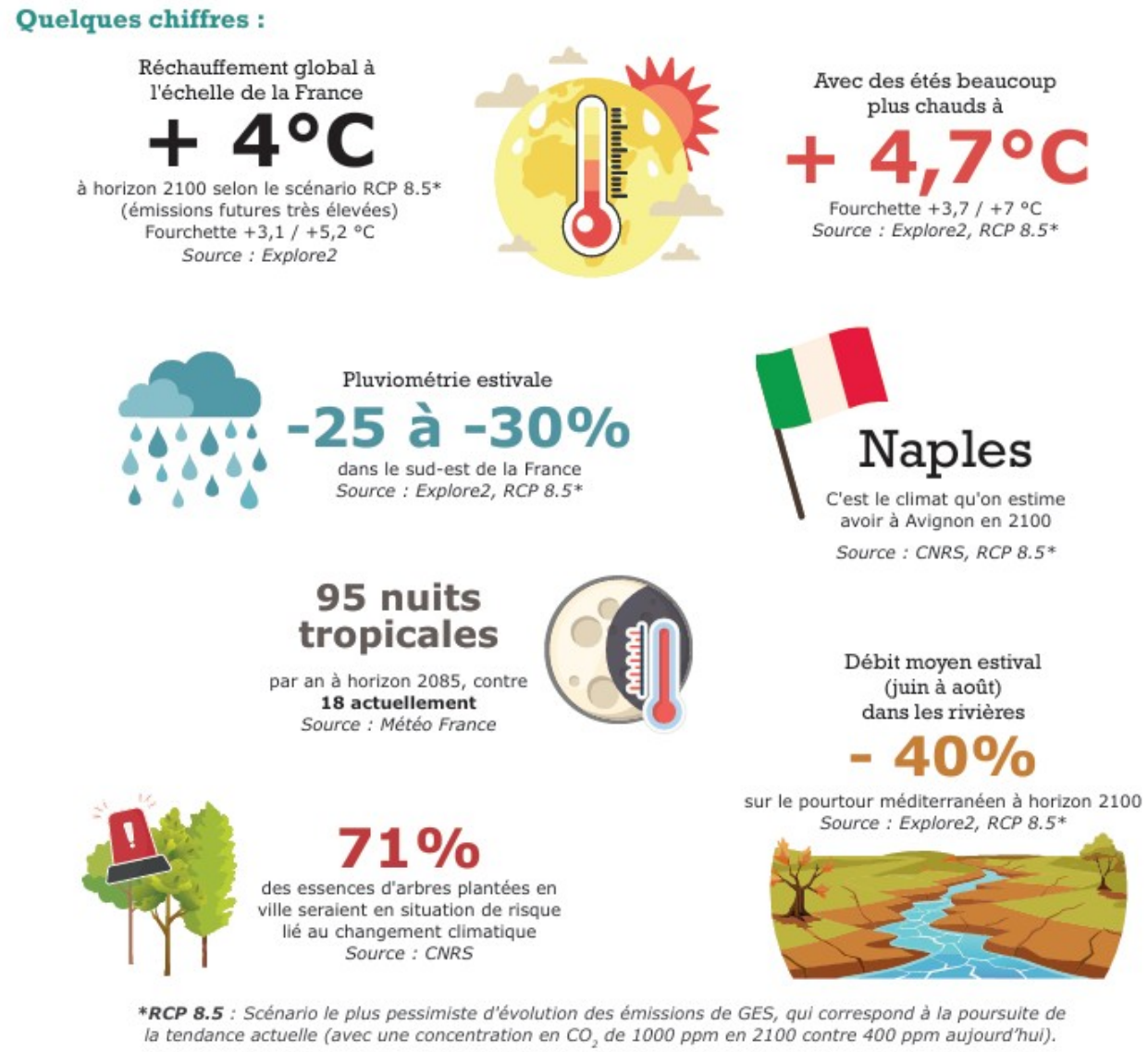
vallée du Rhône et ses environs, cela se traduit par une multiplication des périodes de sécheresse et un stress hydrique accru pour les sols et les végétaux. Dans ce contexte, il est estimé qu'une grande majorité des essences actuellement plantées en milieu urbain seront sous pression, voire en risque, avec des impacts directs sur leur survie et les services qu'elles rendent comme l'ombrage et le rafraîchissement.

Des stratégies urbaines fondées sur la science

Les végétaux en ville ne sont pas un simple ornement : ils forment une infrastructure climatique. Ils modèrent la chaleur via l'ombrage et l'évapotranspiration, réduisent les îlots de chaleur urbains, facilitent la gestion de l'eau et améliorent la qualité de vie des habitants. Des projets comme InteGREEN se penchent précisément sur ces bénéfices, mais aussi leurs limites, pour conseiller les villes sur les espèces à planter et leur implantation. À Marseille, par exemple, un vaste plan de plantation d'arbres et de désimperméabilisation accompagne la création d'espaces plus frais et perméables, intégrant des solutions « naturelles » pour gérer l'eau et lutter contre la surchauffe des rues historiques.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026



Copyright Aurav Communication

Choisir les bonnes essences : une révolution culturelle

Historiquement, les villes privilégiaient des arbres classiques comme les platanes ou les tilleuls. Mais ces choix esthétiques ne tiennent pas forcément compte des défis climatiques de demain : des programmes comme Avec (Adaptation du VEgétal au Climat de demain), portés par l'Adème, le Cerema et Plante & Cité, évaluent aujourd'hui plus de 1 300 essences (arbres, arbustes, plantes grimpantes) selon leur potentiel de rafraîchissement et leur capacité à résister à des conditions plus chaudes et sèches. Cette approche scientifique encourage une diversification des plantations plutôt que des alignements monospécifiques, ce qui augmente la résilience globale des milieux urbains et diminue les risques liés aux maladies ou aux chocs climatiques.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

Des solutions concrètes pour demain
Quelques tendances fortes émergent des recommandations comme : Conserver et valoriser la végétation existante : protéger les arbres matures et les haies, intégrer les aménagements autour des plantations en place ; Diversifier les strates et les espèces : mélanger hautes et basses plantes, arbres, arbustes, plantes grimpantes, pour une meilleure adaptation et une biodiversité accrue ; Expérimenter et innover : des projets comme les forêts urbaines 'Miyawaki' ou l'installation de fruitiers et de plantes indigènes enrichissent le paysage urbain tout en augmentant les services écologiques et Prendre soin des sols : la qualité des sols urbains, souvent compactés et pauvres, conditionne la réussite des plantations, alors leur renaturation et leur désimperméabilisation sont des leviers essentiels.

Des essences locales
Le choix d'essences locales adaptées au climat actuel et aussi la possibilité de tester des plantes plus résistantes à la chaleur inspirées de milieux secs voisins, sont au cœur des discussions professionnelles, sans solution unique mais avec un ensemble de pistes complémentaires à explorer.



Copyright Aurav Communication

À Avignon, une intelligence collective au service de la nature en ville
Sur le Grand Avignon, la réflexion sur le végétal urbain s'organise de plus en plus de manière collective, associant collectivités, experts et acteurs de terrain. L'Aurav joue un rôle central d'animation et de production de connaissances, en mettant en réseau communes, services techniques et partenaires

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

scientifiques autour des enjeux d'adaptation climatique. Les Parcs naturels régionaux du Luberon et du Mont-Ventoux constituent également des laboratoires à ciel ouvert : leurs équipes accompagnent les collectivités dans le choix d'essences adaptées aux sols calcaires, aux vents violents et à la raréfaction de l'eau, tout en favorisant les continuités écologiques entre espaces naturels et urbains.

La biodiversité en question

À l'échelle régionale, l'Arbe (Agence Régionale de la Biodiversité) Provence-Alpes-Côte d'Azur impulse une dynamique de partage de pratiques à travers des groupes de travail, des guides techniques et des retours d'expériences sur la végétalisation durable. Elle fédère élus, paysagistes, pépiniéristes et gestionnaires d'espaces verts autour d'une approche plus sobre et plus résiliente du végétal.



Copyright Aurav Communication

Cruciale gestion de l'eau

Des structures comme Plante & Cité, l'Inrae ou encore les syndicats de rivières locaux (Sorgue, Rhône, Durance) contribuent également à cette réflexion, en croisant les enjeux de biodiversité, de gestion de l'eau et d'aménagement urbain.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

Expérimentations
Enfin, certaines communes expérimentent des démarches exemplaires, à l'image de la Ville d'Avignon avec sa pépinière communale et ses partenariats avec des jardins botaniques méditerranéens. Ces initiatives locales illustrent une volonté partagée : sortir des recettes toutes faites pour bâtir, pas à pas, une culture du végétal adaptée au climat de demain, ancrée dans les réalités du territoire et nourrie par l'échange entre acteurs.

Anticiper les défis climatiques
Penser le végétal dans les villes, c'est anticiper les défis climatiques tout en améliorant la qualité de vie. Cela exige un changement de paradigme : de l'ornement à la stratégie climatique, de l'esthétique à la résilience écologique. En combinant savoirs scientifiques, choix d'essences adaptés, diversité végétale et soin des sols, les villes peuvent devenir des environnements durables, rafraîchis et vivables, même sous des climats plus chauds.

Toutes les infos
Toutes les infos sur ce sujet traité et produit par l'aurav ici. Echanges et collaborations : Grand Avignon avec Véronique Arfi, Nelly Guédon et Magali Chabrier ; Inrae d'Avignon avec Michel Valério, Etienne Klein et Bruno Fady ; La Ville d'Avignon, Le min d'Avignon, Pépinière Cérès Flore et le CAUE de Vaucluse.
Mireille Hurlin

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026



Copyright Aurav Communication

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

Etienne Klein, maire de Châteauneuf-de-Gadagne, « Porter l'économie circulaire»



Etienne Klein, maire de Châteauneuf-de-Gadagne, vice-président à la Communauté de communes Pays-des-Sorgues-Mont-de-Vaucluse, en charge de la transition écologique de la réduction et de la valorisation des déchets, participait à la journée de conférence 'Zéro déchet, zéro plastique, quelles solutions locales organisée par Julien Dézécot, directeur de publication du magazine 'Sans transition !' Voici ce qu'il a dit dans son mot d'accueil.

«L'enjeu des déchets et de l'économie circulaire est très important pour la Communauté de communes, notamment en matière économique car la gestion des déchets représente à elle-seule 6,5M€ chaque année, soit 170€ par habitant.»

Un sujet environnemental

«C'est aussi un sujet environnemental puisque toute la chaine depuis la production de matière à son

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

élimination pose la question de l'économie, comme la gestion des ressources et, in fine, de pollution. C'est la raison pour laquelle nous avons associé le zéro plastique au zéro déchet.»

La prégnante question des emballages
«L'intervention de Nathalie Gontard sera importante puisqu'on ne peut pas se débarrasser du plastique. Les collectivités ont longtemps pensé que leur sujet était de collecter, de traiter et d'éliminer les déchets, puis est arrivé la question du tri.»

Le tri, un premier pas mais il faut aller plus loin
«On s'est dit qu'il fallait mieux valoriser et donc trier les déchets. Depuis 5 ans, nous sommes passés à une étape supérieure car maintenant, le sujet est la prévention. Il faut cesser de faire du déchet et donc réduire la production qui finira en déchet en réutilisant, réparant, peut-être en recyclant ce qui n'est pas non plus, on le voit avec le plastique, une solution durable. Toutes ces notions nous amènent à l'économie circulaire, à mieux penser et optimiser la production des emballages.»

Le tri des années 2000 puis le compostage
«Le tri est en place depuis les années 2000, les opérations de sensibilisation et de pédagogies de la Communauté de communes ont permis d'optimiser celui-ci. Sur les 6 dernières années la collecte de tri a bondi de +15% sur Châteauneuf-de-Gadagne. Nous travaillons également, depuis janvier 2024, sur le tri des bio-déchets pour ne pas le faire entrer dans la chaine de collecte et de traitement grâce à des composteurs partagés et individuels ainsi que des bornes d'apport volontaire, notamment, dans les centres historiques de nos communes.»

La tarification incitative
«Il est vrai que nous nous posons la question d'une tarification incitative, nous y sommes très fortement incités par l'Adème (Agence de l'environnement et de la maitrise de l'énergie), la Région et l'Etat. En tant qu'élu, j'y suis sensible et pense le voir réalisé dans les années à venir. L'objectif restera de réduire les déchets.»

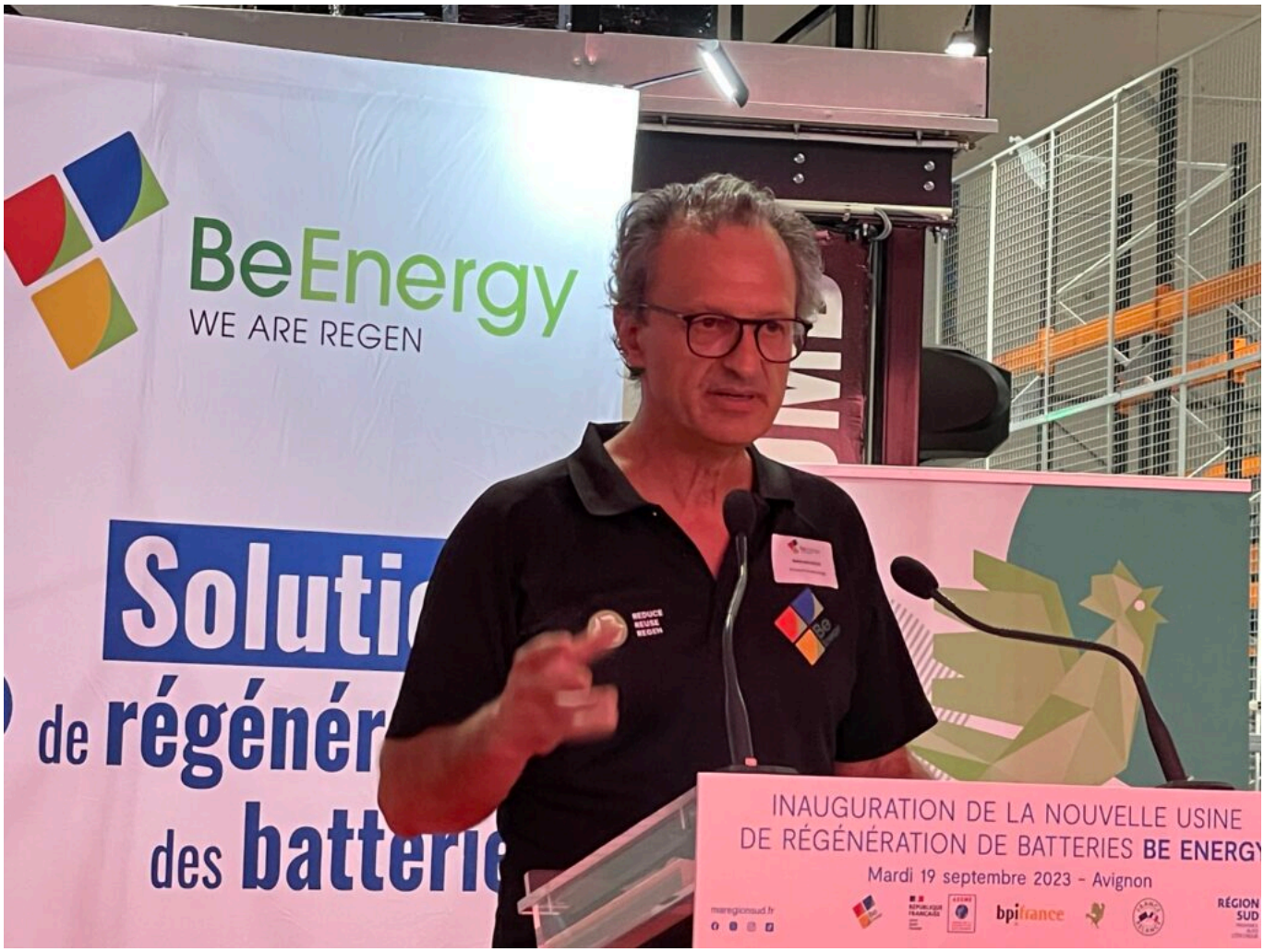
L'enjeu de l'économie circulaire
«L'économie circulaire va bien au-delà de la gestion des déchets en touchant à l'économie du territoire, à la manière dont les producteurs emballent et vendent des produits, à la façon dont les habitants consomment. A ce titre ces sujets ne peuvent pas être entièrement portés par la collectivité. L'enjeu sera de porter tout le territoire : habitants, professionnels, chambres consulaires, les parties prenantes à l'échelle de la Région, au titre de la planification écologique, de la Coop régionale. Cette journée, en faisant venir des sachants, en rassemblant les gens et en créant du débat a pour objectif de créer une dynamique collective sur le territoire.»

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

Avignon Courtine, Be Energy ouvre la première usine de régénération de batteries au monde



Be Energy, la première usine au monde de régénération de batteries, fondée par Bertrand Coste en 2014, vient d'être inaugurée, 178, rue de l'Aulanière en Courtine à Avignon. L'entreprise passe, pour l'occasion, de 150 à 1 500 m2. C'est dire le besoin d'espace de cette société en pleine expansion mondiale. La société a réalisé un chiffre d'affaires de 1,7M€ en 2022 et prévoit 2,5M€ en 2023.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

Plus de 150 personnes, institutionnels, clients de grands groupes français, fournisseurs, partenaires et prospects, étaient présents pour saluer sa formidable ascension et son expertise française dans la recherche et développement de la régénération de batteries de tous types de technologie.



Bertrand Coste recevant le Coq vert de BPI France

Son fer de lance ?
La R&D qui lui a permis de développer des technologies 100% françaises, 8 à 10 fois supérieures aux régénérateurs de batteries actuellement sur le marché.

Du coup Be Energy connaît une croissance exponentielle
dans plus de 50 pays, via un réseau d'ateliers clés en main et où l'entreprise est la seule en Europe à concevoir ses régénérateurs en France. Ses principaux clients ? Les professionnels de la manutention et les industries.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026



Inauguration de l'usine avec Bertrand Coste, Camille Schneuwly, Bernard Vigne et Violaine Richard

Et, si le réemploi, déjà très présent dans les pays en voie de développement pour cause de nécessité,
il trace son chemin en Europe, pour cause de… règlementation et de comptabilité extra-financière. Il apporte aussi dans son escarcelle de substantielles économies. Car réemployer des batteries, filtrer des huiles industrielles et revoir des moteurs offre un sacré coup de pouce aux industriels, en termes de longévité de matériel, d'économie d'achat et de RSE (Responsabilité sociétale des entreprises).

En clair ? Le réemploi, pour commencer, c'est 50% moins cher
50% de déchets en moins ; Ce sont des batteries, des huiles industrielles et bientôt des moteurs dont l'utilisation pourra être prolongée plus de deux fois leur durée de vie initiale. Le réemploi est également source d'emploi local ; intervient en multipliant de 50 à 70 fois le crédit de décarbonation, essentiel à la réduction de pollution des gaz à effet de serre et, cerise sur le gâteau, est 100% RSE.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

Les nouvelles ouvertures
se font, la plupart du temps en joint-venture –association d'entreprises et de moyens pour conquérir de nouveaux marchés- comme prochainement à l'île Maurice, en Indonésie, à la Martinique, au Bénin et en Corée du Sud, à Séoul où Be Energy Korea ouvrira sa filiale, un centre de régénération et travaillera pour le compte, excusez du peu, du métro Séoul Company.



Test de batteries

Vous avez dit comptabilité extra-financière ?
Le modèle économique de Be Energy est boosté, en Europe, par la comptabilité extra-financière. Enjeu ? Mesurer les conséquences de l'activité humaine sur l'environnement dans le cadre de la lutte contre le dérèglement climatique. En réalité c'était dans les tuyaux depuis les années 2010 tout d'abord dans le cadre international puis d'une directive européenne –CSRD, corporate sustainability reporting directive- applicable au 1er janvier 2024.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

Pour faire simple ?
Il est question des performances globales de l'entreprise comme d'intégrer des décisions stratégiques de facteurs non-financiers, d'instaurer une meilleure transparence entre les parties prenantes, et, surtout, de valoriser l'impact positif de l'entreprise sur l'environnement et la société.

Et l'inclusion dans tout cela ?
Dans le cadre du projet d'une société inclusive, Be Energy a tissé un partenariat avec l'entreprise adaptée OptimisT, fondée et dirigée par David Corbière. Mission ? Créer de l'emploi pour les personnes en situation de handicap, dans le cadre de la RSE. Champ d'action ? La logistique adaptée, celle aussi de la livraison pour le dernier kilomètre et, maintenant, la régénération de batteries avec Be Energy. Ses déjà autres partenaires ? Aftral, Airbus, Isovation, l'Agefiph, La Poste, La Région Occitanie, Spie, L'Union des entreprises adaptées.

Ils ont dit
C'est Mickaël Balondrade, le general manager qui a entamé la présentation de la société
«Be Energy vit un moment historique, symbole de son développement et de sa croissance, lors de l'inauguration de la première usine au monde de régénération de batteries de tous types de technologies confondues : plomb, Nimh pour les batteries full hybride ou rechargeables, Nickel Cadmium et Lithium.» Pour l'occasion, le directeur général a annoncé une future collaboration avec Airbus sur la régénération des batteries et des huiles minérales industrielles.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026



Mickaël Balondrade, directeur général de Be Energy

Bertrand Coste, président et fondateur de Be Energy
«Quand on a commencé en 2005, personne ne savait ce qu'était la régénération de batteries et aujourd'hui je vous invite dans le 1er site industriel en France et en Europe de régénération de batteries. Notre activité ? Doubler la durée de vie des batteries et lutter contre l'obsolescence programmée. C'est aussi mécaniquement une réduction drastique des déchets et la création d'emplois car, aujourd'hui, nous sommes 19 alors qu'en 2019 j'étais tout seul. L'année dernière, plus de 50 emplois ont été créés dans l'économie circulaire locale, non-délocalisable via nos réseaux de Joint-venture, filiales et centres de régénération sous licence. La régénération est aussi une solution 50 à 70 fois moins carbonnée que le recyclage et, surtout, une alternative économique pour les objets finaux. C'est vertueux pour l'environnement et deux fois moins cher, soit 50% du prix du neuf.»

Plébiscités par l'ONU
«Nous répondons à 6 objectifs du développement durable de l'ONU (Organisation des Nations Unies), a

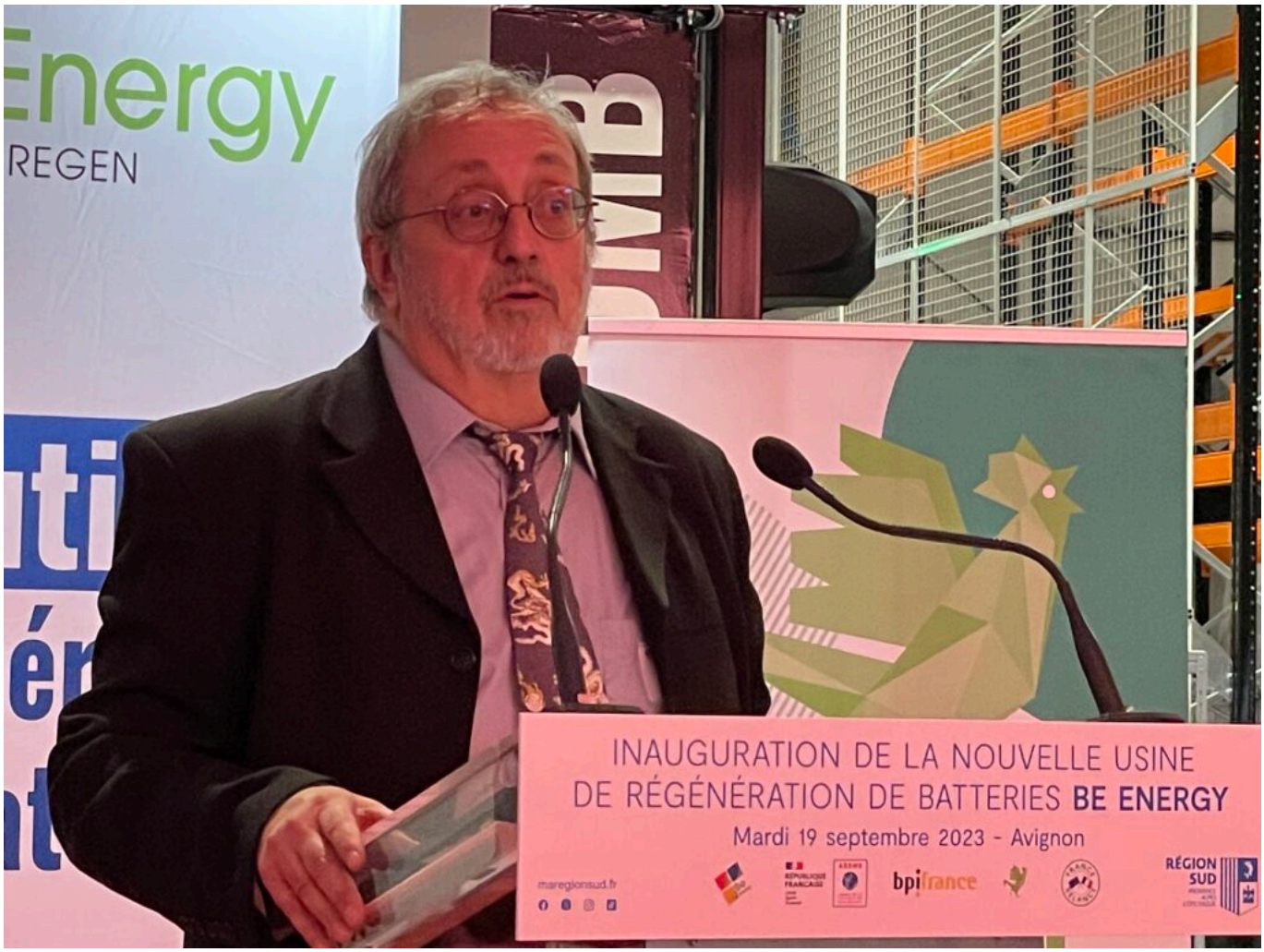
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

précisé Bertrand Coste. Nous avons été déclarés 89% moins impactants pour le climat car nous sommes l'une des rares entreprises du Sud de la France à générer des crédits carbones certifiés sur le marché du crédit carbone volontaire. Nous disposons de crédit carbone pour les transports, via la régénération de batteries et des huiles minérales. Les ratios ? Avec une tonne de batterie régénérée nous économisons 3 tonnes de CO2 par rapport au recyclage. Ici nous traiterons des dizaines de milliers de batteries de démarrage par an et des centaines de batteries de traction et stationnaires, toutes technologies confondues.»

«Nous allons connaître un important essor
du fait d'une demande pressante, prévoit l'entrepreneur, notamment avec la nouvelle comptabilité non financière, obligeant tous les acteurs à forcer le trait sur le réemploi. Nous n'avons pas choisi la facilité puisque les usages du commerce, depuis des décennies, étaient l'achat, le déchet et le recyclage pour racheter du neuf. Nous, nous allons démonter, nettoyer, récurer, reconnecter, ressouder, régénérer pour essayer de récupérer absolument tout ce que nous pouvons. C'est ingrat, mais nous le ferons parce que nous n'avons plus le choix afin de trouver des solutions de décarbonation.»

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026



Bernard Vigne de l'Adème

Bernard Vigne, coordinateur scientifique auprès de l'Adème Paca, expert de l'économie circulaire et des déchets

«Nous intervenons pour la lutte contre le changement climatique, l'économie des ressources, et la recherche. Nous avons soutenu un projet Be Energy au niveau régional, pour la régénération des batteries au plomb ainsi qu'une machine connectée en réseau très innovante 'Master pro' qui sera possiblement vendue dans le monde entier.»

La concurrence

«Si la concurrence Américaine et Coréenne est présente, Be Energy occupe déjà l'espace grâce à ses avancées technologiques et si la société a commencé avec les batteries au plomb qui sont très nombreuses sur le marché, celui de la régénération des batteries des véhicules hybrides, sur laquelle Be Energy travaille déjà, offre un immense potentiel, relate Bernard Vigne. A l'Adème (Agence de l'environnement et de la maîtrise d'énergie) nous choisissons des projets entrant dans l'un de ces 3

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

critères : la création d'emplois, les avancées technologiques françaises et la structuration économique du territoire. Be Energy coche les 3 cases. Bravo à Bertrand Coste pour sa pugnacité.»



Camille Schneuwly de BPI France

Camille Schneuwly pour BPI France, en charge du plan Climat
«Notre rôle consiste à faire émerger les champions de demain sur ce volet, à accompagner les entreprises traditionnelles dans la transition écologique et énergétique. Nous accompagnons Be Energy de longue date, notamment pour le volet innovation. Nous saluons ce travail de longue haleine sur la recherche ainsi que l'entrée de Be Energy dans la communauté du Coq vert. Celle-ci fédère et anime les entreprises en transition, dans ses aspects les plus vertueux, ainsi que les offreurs de solutions. Notre objectif ? Proposer des formations, créer des événements en local et national, favoriser l'émulation, faire se parler ses différentes entreprises, pour avancer tous ensemble. Be Energy offre le tiercé gagnant de la transition écologique et énergétique : éviter l'import de batteries neuves, réduire les déchets industriels très critiques et compenser en mettant sur le marché volontaire des crédits carbone.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

C’est si nouveau qu’il n’existe pas encore de listing français répertoriant des entreprises proposant cela. C’est une fierté pour nous de vous accompagner dans cette belle aventure.»



Violaine Richard

Violaine Richard, conseillère régionale, vice-présidente de la Commission Transition écologique

«Je représente Renaud Muselier qui souhaitait absolument venir mais qui ne l’a pas pu. La Région soutient le développement économique des écosystèmes locaux ainsi que la transition écologique. D’ailleurs, depuis 2023, tous nos soutiens vont dans ce sens, dans le cadre du Schéma régional de développement économique d’innovation et internationalisation où intervient également notre ‘Plan climat, gardons une Cop d’avance’. Nous sommes aussi chef de fil de l’économie circulaire depuis la Loi Notre. L’innovation technologique et la décarbonation des transports sont aussi essentiels à notre développement et Be Energy répond à toutes ces problématiques en obtenant de nombreuses récompenses nationales et internationales, en réalisant une croissance importante et une abondante

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

activité à l'export. Avec tout cela vous êtes dans le Vaucluse et dans notre région Sud-Paca où nous vous soutenons depuis 2019 à hauteur de 565 000€.»



Visite de l'atelier batteries Nimh

Parlons chiffres

«Be Energy est un acteur incontournable de la décarbonation des transports et de la mobilité, reprend Mickaël Balondrade, le general manager. Un exemple ? Lorsque l'on regénère 100 batteries de camion d'une marque connue, si celles-ci doivent être remplacées à neuf, ce sera 22 tonnes d'équivalence de CO2. Avec la solution Be Energy, c'est 266 kilos. C'est 84 fois moins carbonné. C'est l'équivalent de 10 595 jours de visionnage de séries Netflix et 21 allers-retours Paris-New-York.»

Les capacités de production

«Nous sommes capables de régénérer 60 000 batteries de démarrage par an, relève le directeur général, 550 batteries de traction ou stationnaires, 800 pack batterie Nimh et hybrides auto-rechargeables et

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

jusqu'à 1 300 packs de batteries au lithium, notamment pour les petites mobilités comme les vélos, les scooters et les trottinettes électriques avant d'opérer très vite sur la partie véhicules.»

Comment s'est écrite l'histoire

«Nous sommes entrés dans ce nouveau lieu depuis janvier, précise Mickaël Balondrade. La nouvelle usine s'étend sur 1 500m2 -au lieu d'auparavant 150m2-. Nous élaborions des machines que nous envoyions à l'export et puis, petit à petit les gens sont venus toquer à notre porte pour nous demander de régénérer leurs batteries. Nous leur disions que l'on allait voir cela avec la R&D. Très rapidement cela a pris de l'ampleur jusqu'à développer complètement cette activité de prestation de services. Demain ? Nous arriverons à l'économie de la fonctionnalité où nous régénérerons le parc de batteries des transporteurs.»



Visite de l'atelier huile

«Nous devenons des vendeurs d'énergie

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

Ce que veulent les transporteurs ? Que leurs machines fonctionnent H24, relate le directeur général. Les clients paieraient juste un abonnement pour disposer de batteries qui fonctionneraient tout le temps. L'idée ? Que la batterie ne tombe jamais en panne en faisant de la régénération préventive. Cela permettrait de prolonger l'utilisation d'une même batterie -normalement en fin de vie au bout de 5 ans- afin qu'elle puisse aborder les 8-9 ans. Nous avons été audités par des services de lobbying qui interrogeaient les entreprises du secteur pour Bercy. Nous leur avons dit qu'il fallait systématiquement faire passer des tests aux batteries avant qu'elles ne partent au recyclage afin que le plus grand nombre puisse être régénérer.»

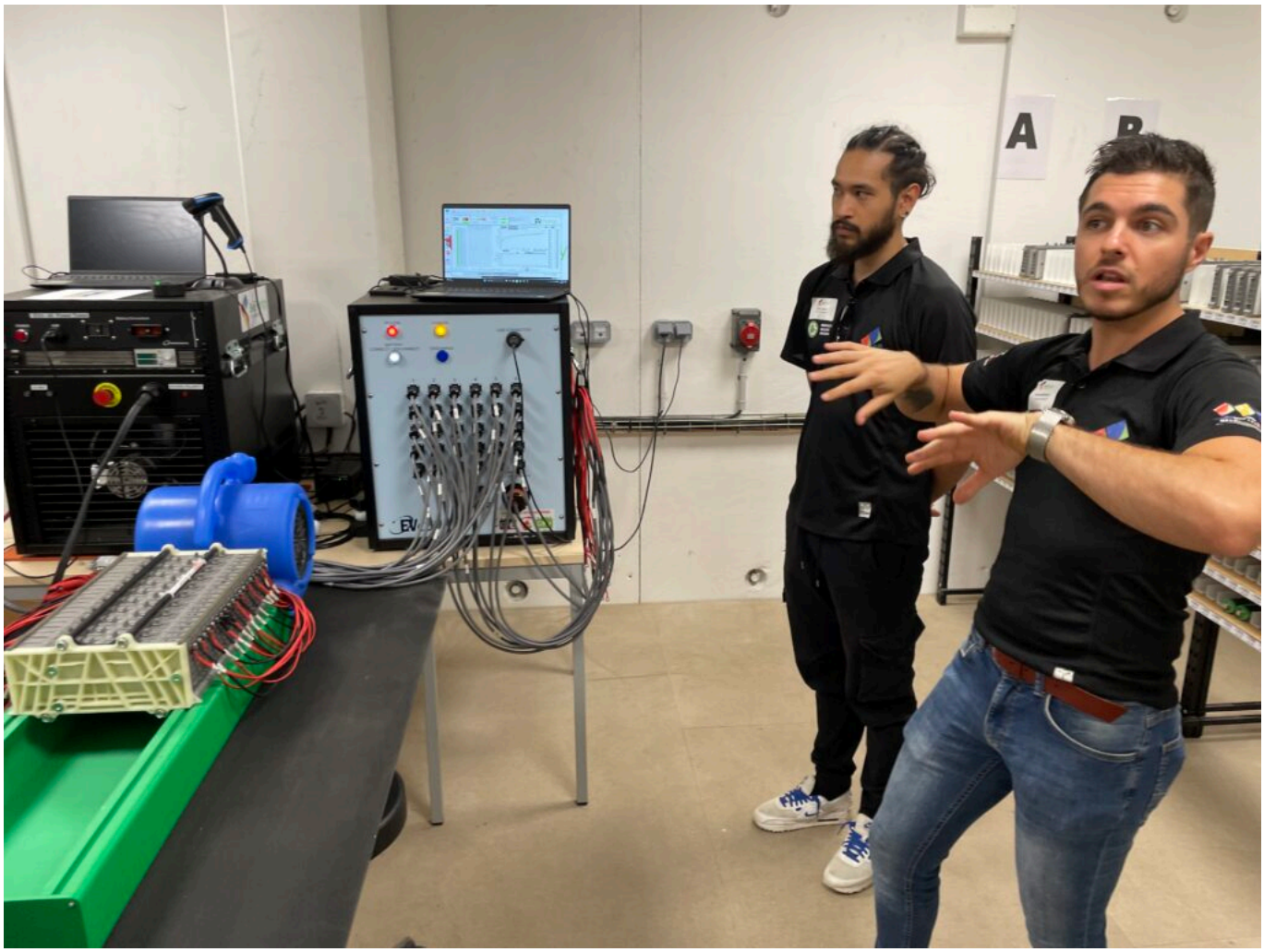
Entrez-vous en compétition avec les marchands de batteries ?
«Depuis le début nous nous sommes beaucoup battus parce qu'il y a énormément de lobbies sur les batteries. Nous ne sommes pas leurs meilleurs amis. Ça n'est pas grave car nos clients savent que les batteries fonctionnent, coûtent deux fois moins cher et qu'elles durent. Nous avons beaucoup commencé à l'export –qui représente 90% de notre chiffre d'affaires- et en Afrique. Leur culture ? La récup. 'Avec deux voitures abimées j'en fais une neuve'. Nous on avance avec la règlementation européenne. Les entreprises s'y mettent de façon contraintes.»

Désormais avec la RSE toutes les portes s'ouvrent
«Avant, nos interlocuteurs étaient des responsables techniques. Désormais cela vient directement de la direction générale via la RSE. Economie, comptabilité extra-financière, les grands groupes du Cac 40 qui possèdent un bon bilan veulent désormais un bilan extra-financier qui prouve qu'ils mènent des actions RSE. Et nous sommes là pour leur apporter toutes les solutions. Ils pourront alléger leurs amendes Agefiph (Association pour la gestion des fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées) en faisant appel à la régénération des batteries en économisant sur leurs achats, en améliorant leur bilan carbone et en faisant de l'inclusion via des sociétés comme Optimist qui fait de l'inclusion. Ils gagnent sur tous les tableaux.»

Précédents articles traitant de Be Energy ici et ici.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026



Visite de l’atelier diagnostic d’énergie et réparation de cellules

---

L’Autre scène de Vedène, Table ronde ‘S’extraire du pétrole : nos chances pour demain’

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026



Le colloque «Transition écologique et énergie : quelles avancées dans le BTP ?», organisé par le Grand Avignon en partenariat avec l'Adème (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) et la Région Sud, s'adresse aux acteurs du BTP. Pour l'occasion, les journalistes du magazine Sans transition ! animeront la table-ronde participative «S'extraire du pétrole : nos chances pour demain», jeudi 17 novembre à 18h à l'Autre Scène à Vedène.

Sobriété énergétique

Thierry Salomon, énergéticien, entrepreneur et cofondateur de l'association négaWatt déroulera expérience et témoignera du plan d'action sobriété, en écho au plan du gouvernement pour réduire de 10 % la facture énergétique. Comment s'extraire du pétrole ? Les économies d'énergies sont le plus gros levier disponible à court terme selon négaWatt. La table-ronde sera le moment d'explorer, avec Thierry Salomon, les actions concrètes possibles, dès à présent, pour atteindre l'objectif de réduction.

Témoignages

Dans une seconde partie, des acteurs locaux engagés dans la transition énergétique apporteront leurs témoignages : le réseau Énergie Partagée, l'entreprise Qenergy, le Grec Sud et le Grand Avignon. Nous partagerons également les retours d'expériences de plusieurs acteurs : la ville de Vedène (optimisation ENR et
ressource locale bois), le bureau d'étude Axenne, l'Agence Locale de la Transition Énergétique (ALTE), le réseau Capenergies, l'Adème ou encore Hynoé (sous réserve) et des retours d'expériences des régions Sud et Occitanie.

Ingénierie des énergies renouvelables

Thierry Salomon est ingénieur énergéticien. Il est vice-pésident et porte-parole de l'association négaWatt,

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

qui promeut une démarche de sobriété et d'efficacité énergétique et le recours aux énergies renouvelables. Il intervient régulièrement dans les médias sur ces problématiques. On l'a notamment vu dans le documentaire
Demain de Cyril Dion et Mélanie Laurent. Il est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages dont La Maison des négawatts (Terre Vivante, 2001), Manifeste négaWatt (Actes Sud, 2015)…

Les infos pratiques
Jeudi 17 novembre. A partir de 18h. L'Autre Scène du Grand Avignon, avenue Pierre de Coubertin à Vedène. Ouvert au grand public. Entrée offerte par Grand Avignon, inscription sur billetweb ici. Billetterie ici. www.sans-transition-magazine.info



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

Cavaillon, Grande première : les transports Chabas font la démonstration d'un camion à l'hydrogène



Dans le cadre des Rencontres du Scot (Schéma de cohérence territoriale), les élus du Syndicat mixte du bassin de vie de Cavaillon – Coustellet – L'Isle sur la Sorgue ont reçu Aurélien Coudray, responsable qualité chez les Transports Chabas pour la démonstration d'un camion roulant à l'hydrogène. Ça se passait hier, mercredi 31 août, à l'initiative de Fabrice Liberato, président de la structure.

Un projet innovant, unique, une première mondiale
L'objet de la réunion ? La présentation du camion Cathyopé, prototype de 44 tonnes, doté d'une pile à combustible Green GT technology qui transforme l'hydrogène en électricité ; projet né d'un consortium entre les Transports Chabas et l'enseigne Carrefour soutenu par l'Adème (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie).

Ils étaient là
A cette occasion, Aurélien Coudray a présenté l'ensemble des aspects de ce projet et répondu aux questions des élus présents dont Gérard Daudet le maire de Cavaillon ; Christian Mounier maire de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

Cheval Blanc ; Patrick Sintès maire de Robion ; Claude Silvestre maire de Lagnes ; Patricia Philip maire de Fontaine-de-Vaucluse ; Frédérique Angeletti maire de Vaugines ; Nicole Girard maire des Taillades ; Laurence Chabaud-Géva maire de Saumane et Frédéric Massip maire de Maubec.

Les thèmes abordés ?
Les usages ; Le développement industriel et commercial ; Le coût d'investissement ; La capacité d'autonomie ; L'approvisionnement en hydrogène ; La formation initiale et continue des chauffeurs et l'information auprès des utilisateurs et élus.



Dans le détail
Classé dans la catégorie des 44 tonnes, le camion à hydrogène Cathyopé associe une pile à combustible capable de 170 kW de puissance continue à une batterie offrant jusqu'à 300 kW en crête. L'ensemble vient alimenter deux moteurs électriques dont la puissance combinée atteint 530 chevaux pour une vitesse maximale théorique de 105 km/h. Le stockage de l'hydrogène se fait via 12 réservoirs de 350 bars pour cumuler 46 kilos d'hydrogène. Avec une consommation annoncée de 7 à 9 kg/100 km, l'autonomie théorique varie de 450 à 480 km pour un plein.
MH

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

